

[1579_Oeu_Pon] 097 Ha je connois maintenant l'amertume

Présentation générale du poème

Titre de la pièceXCVII.

Incipit non moderniséHa je connois maintenant l'amertume

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 097

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]

FoliotationD8r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

I D E E, I D E E, & me veux-tu laisser!
 Pourquoi de moy detournes-tu ta face
 Et penses tu que l'amour ie te face
 Comme vn Parys: pour ton honneur blesser?
 Je t'ay cheri sans iamaïs t'offenser.
 Plus qu'onc n'ay fait fille en l'humaine race,
 Ores pourquoy m'ostes tu de ta grace
 Las! me faut il ainsi recompenser?
 Ayme tu mieux I D E E, que ie meure,
 Qu'en ton amour vn moment ie demeure?
 Ha! c'est bien loing de vouloir secourir
 Celuy qui prompt t'a fait tant de service,
 Toujours t'estant fauorable & propice
 Quand tu le fais, cruelle, ainsi mourir.

XCVII.

Ha ie connois maintenant l'amertume
 De cet Amour qui me ronge le cœur,
 Ores ie gousté vne ingrate liqueur
 Qui me restraint plus fort que de coustume.
 Il m'est aduis que mon foye apostume,
 Que mon cœur creue, & qu'il pert sa vigueur
 Et qu'or mon fiel d'une extreme rigueur
 Fait languissant, que la bile i'escume.
 Je brusle au cœur ie frissonne dehors,
 Je sen partir mon ame hors de mon corps
 Accourez tost, medecins, ie me pafme.
 Viens la mort m'engloutir de ce pas,
 Je n'ayme rien ores que le trepas,
 Puis que ie suis esconduit de ma dame.

Le